

# LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOME

28 année Numéro 394

Novembre 1974 -- 30 Francs CF

## LE GRAND TOURNANT

30 novembre 1972. La Révolution naissante du peuple dahoméen a dit à la face du monde que le Dahomey a radicalement tourné une page de son histoire tumultueuse. Le pays a changé alors de

cap et a pris le chemin du salut et de l'honneur, redonnant aux Dahoméens une raison d'espérer en l'avenir de leur pays.

30 novembre 1974. C'était à Abomey. Lieu sacré de la résistance nationale. La Révolution devenue opérationnelle, a annoncé à l'Univers tout entier, qu'assise désormais sur des bases populaires, elle pouvait remettre le destin du pays entre les mains du peuple.

Ces deux dates historiques marqueront dans les annales de notre histoire un grand tournant.

Oui, le Dahomey a opté pour le socialisme scientifique qui, appliqué judicieusement, doit permettre au pays de faire le bond en avant que nous appelons de nos vœux depuis 1960.

Oui, le Dahomey a décidé de rompre définitivement avec le carcan étouffant des vieilles structures coloniales, puisque celles-ci se refusent obstinément à suivre le courant de l'histoire, tant elles sont sclérosées sur leur base.

Oui, le Dahomey a décidé de construire une Société nouvelle. Celle qui

répond mieux au tempéramment de son peuple, en utilisant directement et au mieux, ses ressources nationales. Pour cela, le GMR, fort de l'appui des masses populaires a posé des actes de souveraineté.

En s'engageant dans ce tournant, nous sommes persuadés que ceux qui ont tracé la voie qui s'offre à nous pour le salut national, ont une claire vision de ce rendez-vous historique. Il faut qu'à tout instant, le peuple qui est conduit vers la Société nouvelle où il fera bon vivre, sente derrière et devant lui, des hommes sérieux, honnêtes et capables et qui ne rappellent en rien ceux qui ont dilapidé et abusé de ses disponibilités.

La Révolution, comme l'a dit quelqu'un, n'est pas un banal sujet de dissertation. Nous dirons qu'il ne doit pas être un instrument ou un jouet pour démagogue. Il y a trop d'activistes qui s'en emparent déjà pour des fins personnelles.

Nous souhaiterions de tout cœur que le peuple dahoméen, confiant dans le devenir de son pays et qui a applaudi chaleureusement en communion avec le Discours-Programme, trouve une nouvelle raison d'offrir son cœur à la nouvelle société. Car la Révolution est faite pour lui.



Et Paix sur la Terre  
aux Hommes  
de Bonne Volonté

« On vit dans un monde livré à la poursuite fiévreuse de la richesse, des honneurs, des plaisirs, à la soif de l'aventure, au désir de l'affirmation de soi, mais étranger au Christ qui vit et opère dans l'âme de chacun, et encore plus à l'apostolat et au sacrifice. »

S. S. Jean XXIII  
alors qu'il était  
Patriarche de Venise

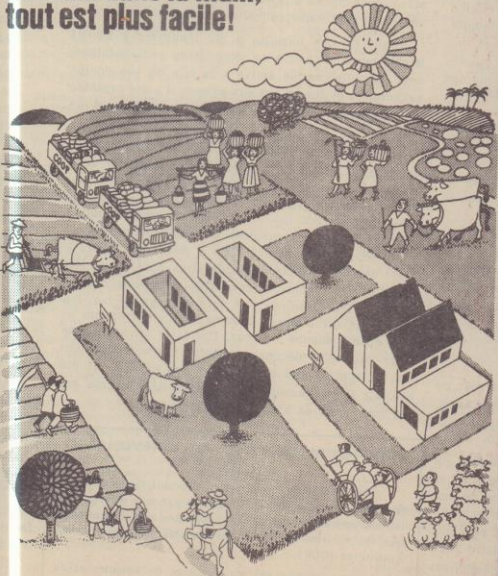
## Le Dahomey d'un jour à l'autre

30 NOVEMBRE 1974 A ABOMEY

Dans la capitale de l'ancien royaume fon d'Abomey, sur une place publique des plus modernes avec son monument de bon goût, Goko est et sera un grand lieu historique. C'est en effet à Goko, le 30 novembre 1974, en présence de milliers de personnes que vers 10 h 17, le lieutenant-colonel Mathieu Kérékou, chef de l'Etat, a solennellement pro-

(Lire la suite à la page 8)

La main dans la main,  
tout est plus facile!



J'étais là

J'étais là mercredi 11 décembre 1974 à la messe de rentrée de l'Union Dahoméenne de l'Apostolat des Laïcs. Et l'homélie prononcée à cette occasion par Mgr Robert Sastre invitait chaque militante et chaque militant à se demander si dans sa vie quotidienne, il reflète vraiment l'image du Sauveur telle que la décrit en 1963, Roger Garaudy, ce communiste de renommée mondiale qui ne partage pas notre foi, qui ne partage pas notre lumière et qui cependant rend un témoignage sur Jésus.

« Environ sous le règne de Tibère, nul ne sait exactement où ni quand un personnage dont on ignore le nom a ouvert une brèche à l'horizon des hommes. Ce n'était sans doute ni un philosophe ni un tribun, mais il a dû vivre de telle manière que toute sa vie signifiait : chacun de nous peut, à chaque instant, commencer un nouvel avenir. »

Des dizaines, des centaines peut-être, de conteurs populaires ont chanté cette bonne nouvelle. Nous en connaissons trois ou quatre. Le choc qu'ils avaient reçu, ils l'ont exprimé avec les images des simples gens, des humiliés, des offensés, des meurtris, quand ils rêvent que tout est devenu possible : l'aveugle qui se met à voir, le paralytique à marcher, les affamés du désert qui reçoivent du pain, la prostituée en qui se réveille une femme, cet enfant mort qui recommence à vivre.

Pour crier jusqu'au bout la bonne nouvelle il fallait que lui-même, par sa résurrection, annonce que toutes les limites, la limite suprême : la mort même a été vaincue.

Tel ou tel érudit peut contester chaque fait de cette existence, mais cela ne change rien à cette certitude qui change la vie. Un brasier a été allumé. Il prouve

(Lire la suite à la page 8)



## QUELQUES REFLEXIONS SUR L'APOSTOLAT AUPRES DES JEUNES

### Constatations

Il est constaté que les jeunes deviennent de plus en plus allergiques à l'instruction religieuse, ils sont méfiants, pas tous, Dieu merci ! Mais d'une façon générale, ni Dieu ni Jésus-Christ ne constituent plus des points d'attraction pour eux ; plusieurs s'écartent et s'éloignent de l'Eglise, ignorent sa vie et ses problèmes les plus élémentaires. Ce qui pourtant est à leur actif et qu'il faut sauvegarder à n'importe quel prix, c'est le sens religieux qu'ils conservent encore en eux. Nos jeunes des mouvements spécialisés souffrent de cette indifférence religieuse qui affecte leurs collègues de classe devant lesquels ils sont très peu armés.

Il y a lieu de se demander pourquoi cette réticence et ce recul de la part des jeunes vis à vis du religieux. Après sondage je pense qu'on pourrait distinguer deux catégories de causes :

### CAUSES EXTRINSEQUES

-- L'action anti-religieuse de quelques compatriotes, concrétisée dans des faits et paroles contribue à la désorientation et au déséquilibre du jeune dans sa foi alors que ce dernier est en pleine recherche de son épanouissement et de sa stabilisation.

L'adulte mieux armé de par sa formation abuse ainsi du jeune qui, loin de boucler le cycle de son éducation, se révèle alors très vulnérable.

-- Des livres prêchant un matérialisme étrangement contraire à la mentalité et aux aspirations du peuple dahoméen, sillonnent notre territoire, encombrant l'intelligence des jeunes, intoxiquent et freinent leur foi généreuse et agissante. Ces jeunes en désarroi sont désempés. Ils ne savent plus à quel saint se vouer d'autant plus qu'ils sont pour la plupart en pleine crise de croissance au moment même où leur foi en Jésus-Christ se cherche et subit ce passage douloureux et pénible, mais, combien créateur pour devenir une foi adulte et personnelle.

-- Le complexe des grandes personnes

Les adultes maintiennent les jeunes à distance et ne les introduisent pas dans leurs cercles de discussion. Ce faisant ils croient sauvegarder leur autorité. Cette attitude éloigne aujourd'hui les jeunes des adultes. Il est urgent et salutaire que ceux-ci associent ceux-là à toute œuvre les concernant, en particulier celle de leur propre éducation, de la construction de leur personnalité, de la réalisation et de la réussite de leur avenir. Surtout en matière de religion, le jeune souhaite ardemment cheminer avec l'adulte à la rencontre de Jésus-Christ avec sa personne entière, tout lui-même et tout ce qui fait sa vie quotidienne, son travail, ses loisirs, ses relations, ses amours, ses combats, les combats de ses frères etc... L'adulte, souvent plein de préjugés oppose à cette démarche du jeune un refus catégorique et offre à ce dernier un type d'éducation revue et corrigée, qui certes, a fait ses preuves en formant des hommes du passé mais qui, aujourd'hui manque de souffle et de vitalité pour donner à l'avenir des hommes valablement équipés.

Les jeunes ont assez d'enseignants et de professeurs, maintenant, il leur faut des maîtres. Il y a suffisamment de cadres pour leur remplir le cerveau mais ils manquent de dirigeants, d'entraîneurs et de modèles. Il faut en faire désormais des âmes saines dans des corps sains.

### CAUSES INTRINSEQUES

-- L'utilitarisme chez les jeunes

D'une façon générale les jeunes écartent tout ce qui ne fait pas partie de leurs programmes scolaires. En conséquence ils n'accordent pas de place spéciale à la religion.

Souvent ce n'est pas qu'ils jettent l'anathème sur celle-ci mais ils ne la jugent pas utile ; elle n'est ni nécessaire ni indispensable dans l'aujourd'hui de leur existence. La religion est aisément mise de côté. Les jeunes courent à l'utile, à tout ce qui peut les aider à réaliser leur vie temporelle, à construire leurs valeurs physiques et intellectuelles. Ils s'habituent finalement à vivre sans foi religieuse et sans référence métaphysique et mènent leur existence dans une telle inconscience qu'ils agissent en dehors de Dieu et des exigences mêmes de leur conscience.

-- Manque de conviction personnelle

Au plan de la religion et à beaucoup d'autres niveaux les jeunes manquent de puissance et d'efficacité parce qu'ils manquent de conviction personnelle. Leur personne n'adhère pas à la foi. Celle-ci et celle-là ne constituent plus une seule et même réalité, mais deux entités parallèles ou tout au moins superposées jouant l'une à l'égard de l'autre le rôle de contreplaqué. La personne et la foi ne fusionnent pas mais restent étrangères l'une à l'autre au lieu de s'interpeller pour chercher et trouver ensemble un terrain d'accord et d'action commune. Le jeune entend éliminer de sa vie la foi du Christ parce que cette dernière ne constitue pas de condition « sine qua non » pour assumer telle ou telle responsabilité sociale et il en fait l'expérience chaque jour. Il n'adhère donc pas à cette foi ni n'en n'est convaincu parce qu'elle n'est pas rentable et reste dans tous les domaines inopérante. Il baigne dans une société où toute relation se traduit en termes de production, de consommation, et d'argent. En conséquence tout en lui doit être productif et le porter à un plus-être social. Ainsi ne veut-il plus d'une foi gratuite qu'il faut « nourrir », entretenir, et développer et dont les exigences dogmatiques et morales entravent ses libertés.

### La crise de la foi

Avouons que la foi du jeune est en crise. Cette foi est d'autant plus fragile que le jeune traverse dans le même temps sa crise de croissance. La foi qui évolue dans un corps en pleine métamorphose cherche vainement un terrain de stabilisation et de maturation. Cette crise est caractérisée à la fois par une remise en question systématique des vérités reçues et une cristallisation des forces vitales, intellectuelles et physiques autour des phénomènes visibles, tangibles et fondés sur l'expérience. Tout ce qui n'est pas saisissable et explicable par la raison est d'office écarté. Le jeune ignore ou plutôt refuse d'admettre que ce qu'il n'a pas découvert puisse exister et être vrai.

Dans ce contexte socio-psychologique sous quel angle envisager la catéchèse

Devons-nous nous contenter uniquement de notre manière traditionnelle de faire la catéchèse ou au contraire, tout en améliorant l'ancienne méthode, ne faudra-t-il pas expérimenter d'autres formules qui, tout en répondant aux aspirations de la jeunesse nous aident nous-mêmes à rayonner davantage sur un nombre beaucoup plus important de jeunes ?

L'une de ces formules a été inaugurée à Saint Michel pendant l'année en cours. Dans cette paroisse, avec la collaboration active à la fois de son équipe sacerdotale et des jeunes eux-mêmes, il a été organisé une sortie sous forme de journée de recyclage et de partage.

Nous avons pu regrouper ainsi une cinquantaine de jeunes. Ceux-ci ont su d'eux-mêmes alimenter cette journée pour qu'elle fût profitable et instructive pour eux. L'enseignement qu'ils en ont tiré me convainc davantage du fait que les jeunes ne connaissent ni l'Eglise ni ses responsables du moins pas suffisamment. Nous avons donc intérêt à rester avec eux, à créer des infrastructures nécessaires pour mieux les encadrer. Les cours d'instruction religieuse donnés dans les Etablissements ne suffisent pas, il faut les rencontrer sur d'autres terrains plus intéressants et plus épanouissants pour eux. Une telle orientation de notre catéchèse décongestionnerait l'atmosphère tendue et confuse qui existe entre eux et nous et les aiderait à s'affranchir des préjugés desséchants qui les empêchent de s'ouvrir à l'Eglise.

### COMITES DE DEFENSE DE LA REVOLUTION (C.D.R.)

Par décret du Président du Conseil National de la Révolution en date du 6 décembre, il est créé dans toutes les entreprises publiques, semi-publiques, privées et dans tous les services de l'Etat, des Comités de Défense de la Révolution (CDR).

Ces comités ont pour mission de détecter et de dénoncer aux autorités compétentes tous les actes de sabotage de la Révolution et toutes les menées contre-révolutionnaires.

Il serait bon qu'en cette Année Sainte qui, même temps Année de Réconciliation avec mêmes, avec les autres et avec Dieu, toutes paroisses fassent l'effort nécessaire pour porter attention spéciale sur les jeunes afin que ces derniers se réconcilient avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu.

### LA JEUNESSE PAROISSIALE

Il s'agit d'opérer un regroupement de notre jeunesse au niveau de chaque paroisse de façon que celle-ci devienne un véritable milieu de vie, est d'autant plus urgent que notre présence n'est tolérée dans les Etablissements. J'aimerais voir travailler avec mes confrères, chargés de paroisse afin que les uns et les autres, nous soyons intégrés à ce problème.

Cette pastorale auprès des jeunes, je l'envisage sous forme de journées de sortie qui seront, mêmes journées de partage, de fraternité ou de recueillant qu'elles sont organisées au niveau paroissial ou des quartiers.

En contactant des jeunes, il m'a été confié ces différentes journées pourraient être menées comme suit :

-- Journées de recherche :

Il s'agit de déterminer des thèmes ou de bâtir des questionnaires qui permettront aux jeunes de réfléchir ensemble au niveau de leurs quartiers respectifs.

-- Journées de partage :

Au cours des journées de partage qui regrouperont la jeunesse de toute la paroisse, chaque paroissien donnera un compte rendu détaillé de ses réflexions. Un aîné sera chargé de s'en servir pour donner une meilleure compréhension du thème par un réel approfondissement.

-- Journées de fraternité :

Les journées de fraternité permettront aux jeunes de toutes les paroisses de se retrouver, d'une conférence dont le thème les aidera à porter davantage conscience de leur engagement de citoyen dahoméen.

Les jeunes ont manifesté aussi le désir de participer dans leurs paroisses respectives par des activités, telles que :

-- Animation liturgique

-- Animation liturgique

-- Catéchèse auprès des enfants

-- Quête à l'Eglise en vue d'aider... leurs parents à préparer la relève

-- Participation effective à la préparation et à la réalisation des Kermesses : ici les jeunes devraient qu'on leur fasse confiance et qu'on croie à leur esprit d'initiative et de créativité ainsi qu'à leur sens d'honnêteté.

-- Participation aux Comités paroissiaux et diocésains : ou tout au moins ils désirent être impliqués dans les grandes décisions de la paroisse.

-- Cercle d'initiation à la Bible et à la prière

-- Alphabétisation etc etc.

### Mouvements d'Apostolat des jeunes élèves et étudiants

Il serait également souhaitable que les mouvements d'Apostolat des jeunes élèves et étudiants jusqu'à maintenant ont pour milieu de vie les Etablissements se replient progressivement sur les paroisses.

Ces jeunes serviront pour l'encadrement du mouvement de la jeunesse paroissiale, toutefois à souligner que leur présence doit être discrète en visant l'efficacité.

J'exhorte tous mes confrères à démarrer cette année scolaire sous le signe de la RECONCILIATION en ce sens que nous-mêmes prêtres, nous avons à nous réconcilier avec les jeunes que, façon générale, nous n'intégrons pas suffisamment dans nos programmes d'Apostolat.

Ils sont l'avenir de nos paroisses et de l'Eglise. Ensemble travaillons et aidons les à authentiquement leur christianisme.

Abbé GANYE Ant



## Mgr Adimou et les religions traditionnelles

Abidjan, les 29, 30 et 31 juillet dernier, a été un important colloque sur les religions traditionnelles.

L'intervention au dit colloque de Mgr Adimou, Archevêque de Cotonou, premier responsable de la commission épiscopale des religions traditionnelles au sein de la C.E.R.A.O., mérite d'être mentionnée.

Sans commentaire lisons plutôt :

Excellences,  
Mes chers Amis,

Premier responsable de la Commission Episcopale des Religions Traditionnelles au sein de la C.E.R.A.O., je suis particulièrement heureux de cette rencontre qui nous éclairera, nous enrichira les uns et les autres, en nous permettant de saisir plus en profondeur cette Afrique de l'Ouest à laquelle nous appartenons, de la saisir dans son être culturel et culturel pour mieux comprendre et nous expliquer son agir et son comportement quotidiens.

C'est vous dire combien je suis personnellement reconnaissant d'abord au Secrétariat Romain pour les non-chrétiens d'avoir pris l'initiative de ce colloque et ensuite à l'équipe de direction de l'I.S.C.R. d'avoir assuré toute l'organisation matérielle et technique de ces trois jours d'échanges et de réflexion.

Mon intervention essaiera de suivre le plus fidèlement possible le schéma proposé et de rester dans les limites de ce que je peux considérer comme ma « propre aire naturelle » englobant dans ce sud-Dahomey les provinces de l'Atlantique et du Zou, autrement dit : l'Archidiocèse de Cotonou et le Diocèse d'Abomey où se coudoient quatre principales ethnies : Fons, Gouns, Minas, Nagots. Mon propos visera plutôt le Vodù des fons et chez les fons.

Mais les fons, les gouns et les minas se considèrent comme des surgoons d'un même tronc ancestral qui, transplanté de Kétou « dans les temps anciens » a pris racine à Adja-Tado, aujourd'hui petit village à quelque 20 km d'Adjahuto au Mono. La plupart des Vodù fons s'originent donc dans ce commun berceau Adja et constituent le patrimoine culturel propre aussi bien aux Aïnonvi de Porto-Novo qu'aux fils du Mono. D'ailleurs l'actuel roi de Tado, qui porte le nom si symbolique d'Adjakanunabou (le 185<sup>e</sup> de la dynastie) garde bien vive la conviction d'incarner dans sa personne l'ancêtre originel (Aza ?) et de récapituler dans sa fonction, les princes de la descendance royale d'Allada, Abomey et Porto-Novo. Devant lui, tous les autres dignitaires de cette grande famille royale doivent baisser pavillon ; il est sur le trône authentique du premier ancêtre.

Abordons maintenant les questions.

La première : « Le Vodù a-t-il encore une existence réelle et psychologique au sein de la population ? »

Tout d'abord qu'appelle-t-on Vodù chez les sud-dahoméens ? La définition la moins contestée semble être celle qui présente le Vodù comme des forces, des puissances spirituelles établies par Mawu, la Puissance Suprême sans origine) pour aider l'homme à construire, à réaliser sa propre histoire ici-bas et à réintégrer, en mourant, la grande famille des ancêtres dans l'autre monde, ce qui constitue pratiquement pour les fons la parfaite réussite du destin : le bonheur absolu dans l'au-delà.

Anthropocentrique, la religion du Vodù avec le culte des ancêtres, embrasse l'homme dans la totalité de son être et de ses activités ici-bas. Tout événement est en rapport d'une manière ou d'une autre avec la volonté des Vodù ou des ancêtres : rien n'est fortuit, ni totalement profane... Confiant dans cette croyance, les fons ont multiplié à plaisir, autels et cases Vodù et enrichi leur panthéon de nouvelles divinités prises chez l'ennemi ou achetées à prix d'argent.

Un schéma très simplifié peut classer les Vodù en 3 groupes :

- les Vodù communs à plusieurs ethnies ;
- les Vodù propres à une ethnie, à une famille, ou même à une personne ;
- les Vodù gardiens d'une localité, d'une agglomération, d'un lieu déterminé.

Survoloons très rapidement ces diverses catégories de Vodù.

a) sont communs à plusieurs ethnies, les forces et les éléments de la nature élevés au rang de Vodù ; tels que :



- le Tonnerre : X'vioso -- dieu vengeur de la foudre des injustices (règne dans les cieux).
- l'Arc-en-ciel : Dà. Aïdouxédo -- dieu de la richesse, de la fécondité, du bonheur.
- Dà glato -- Dà méchant, mauvais.
- la Mer : Adatou -- (rôle particulier ?).
- la Terre : Sakpata (variole) -- puissance de la terre venge aussi l'injustice mais d'une façon un peu aveugle.
- le Fer : Gu -- Vodù de la guerre, de la chasse de tout ce qui peut blesser constitue un danger pour le maniement des armes ou instrument métallique.
- l'Iroko -- Loko (la force)

b) Les Vodù propres à une ethnie

- les Nesuxé et Toxosu -- les ancêtres de la dynastie royale d'Abomey.
- Agasu -- le père d'Adjahuto c'était parait-il un panthère.
- Adjahuto -- ancêtre de la triple dynastie royale d'Allada, Abomey et Porto-Novo.
- les Hovà : Massé, Kùshu, Siligbo, Dovo, Hùzèzo -- propre surtout au clan des Djigbé Wéménu.

Le fà, le kpoli, le lègba individuel sont des puissances spirituelles par lesquelles sont connues ou transmises la volonté des Vodù ou des ancêtres.

c) Vodù gardien d'une localité

- Tovodù -- Vodù de telle ville, tel village, Vodù gardien Dangbé pour Ouidah (c'est le Vodù des Houédà).
- Tolègba -- à l'entrée des villes et villages.
- Aiza -- c'est le Vodù qui donne à manger comme une mère nourricière, il trône dans les marchés où viennent le supplier les pauvres « les axuansi ».
- le Xuéli -- le Vodù préposé aux assises mêmes de la maison dont il assure la solidité, l'unité. (Le « du » plus les feuilles sacrées, le tout recouvert d'une grosse pierre symbole de la solidité).
- Vodù Agùè -- gardien de la forêt -- dieu des arts et de la technique.
- Vodù Aiza -- puissance protectrice des musiciens.

Sauf les Vodù qui sont censés avoir élu domicile dans les bois et forêts ou dans les arbres sacrés, la plupart d'entre eux ont leur temple ou tout au moins leur autel qui s'identifie souvent avec leur propre symbole (le Signifiant) avec parfois des yeux, des oreilles, une bouche, des bras et même des attributs sexuels. Ces multiples images ou constructions si expressives de Vodù, surgissent un peu partout, aux carrefours des chemins, à l'entrée et à l'intérieur des villes et villages et jusque dans l'enceinte des tatas et aux coins des chambres.

Mais y a-t-il une existence psychologique répondant à cette existence réelle du Vodù

## CHRONIQUE JURIDIQUE

### Cela signifie quoi ?

«Après un accident de voiture que j'ai fait, j'ai été condamné à 3 mois de sursis. Pourriez-vous m'expliquer ce que cela signifie ? Mon accident a fait un mort et des blessés».

C'est une lettre reçue d'un de nos correspondants.

D'abord il faudrait rectifier les choses. Ce chauffeur de taxi a dû être condamné à 3 mois d'emprisonnement avec sursis. Que signifie donc le sursis ?

Le sursis, prévu par les articles 585 à 588 du Code de Procédure Pénale, est la faculté laissée au juge de suspendre l'exécution d'une peine qu'il prononce. Si le condamné ne commet pas une autre infraction pendant un certain délai, il sera définitivement dispensé de l'exécution de la peine. Ainsi si le sursis est révoqué, le condamné exécutera d'abord la peine, ensuite celle à laquelle va l'exposer la nouvelle condamnation. Mais tout cela n'est pas automatique, car il y a des conditions pour l'octroi du sursis.

#### Les conditions d'octroi

1. -- Le sursis ne peut être accordé qu'à certains délinquants, ceux qui n'ont jamais fait l'objet d'une condamnation antérieure à l'emprisonnement pour crime ou délit de droit commun (Article 585 du Code de Procédure Pénale. Donc pour l'octroi du sursis on ne tient pas compte des condamnations si elles sont intervenues pour des infractions sur la presse, des infractions politiques ou militaires.

2. -- Le sursis n'est applicable qu'à certaines peines : ainsi les peines d'emprisonnement ou d'amendes correctionnelles. Mais il ne peut s'appliquer aux peines criminelles, ni aux amendes non pénales (amendes fiscales) ni aux amendes prononcées pour contraventions (par exemple : les contraventions d'hygiène ou les contraventions routières).

Si le juge prononce une condamnation à l'emprisonnement et à l'amende il apprécie souverainement s'il y a lieu d'assortir l'une ou l'autre du sursis ou les deux à la fois.

Il y a lieu de faire observer que la Cour d'Assises peut accorder le sursis. Mais il faut que par suite de circonstances atténuantes ou d'excuse atténuante, la condamnation soit à l'emprisonnement. Si la condamnation demeure dans la gamme des travaux forcés ou de la réclusion, le sursis n'est pas possible.

#### Les effets

Même si toutes les conditions légales sont remplies, la jurisprudence a affirmé que le sursis n'est jamais un droit, car le juge apprécie si la mesure est salutaire au délinquant qu'il a en lui. Si le délinquant du fait de son social et de sa personnalité a chance de s'amender, et pour lui le contact avec les milieux de la rue le juge peut affecter la condamnation du sursis, mais il se doit d'en informer des juges de la mesure. C'est justement ce que nous comprenons notre lecteur quand il que le juge l'a condamné à 3 mois de sursis.

Le sursis est une condamnation il ne figure pas au casier judiciaire (le B 3) qui peut être délivré au condamné. Cette condamnation n'empêche pas la récidive ou la réélégation. Le condamné doit aussi les frais du procès. S'il y a une autre condamnation le condamné doit lui payer des dommages et intérêts.

Si le tribunal prononce la peine, celui-ci n'empêche pas l'application des peines accessoires et complémentaires (confiscation, fermeture de l'établissement).

Le sursis est une condamnation conditionnelle. Ainsi si dans un délai de 5 ans aucune condamnation n'est prononcée, la condamnation est effacée définitivement. Mais si une condamnation survient dans ce délai, le sursis est révoqué. Notre lecteur a 5 ans pour faire ses 3 mois d'emprisonnement (il faut 5 ans sans qu'il ait à faire un procès, la condamnation disparaît) il subit la peine qui avait été prononcée contre lui. Comme il s'agit d'emprisonnement, celui-ci sera exécuté conformément à la peine encourue dans la condamnation : article 586 du Code de Procédure Pénale.

Ce délai d'épreuve est important car s'il est respecté la loi a décidé que la condamnation sera comme si elle n'avait jamais été prononcée.

Quand on parle de sursis généralement l'on a peur, parce que le chauffeur par exemple, c'est le condamné à rien faire que de lui donner du sursis. Mais sans compter le fait que le sursis met le délinquant à l'épreuve lui-même en l'invitant à se surmonter et à faire attention, le juge peut tarder au maximum la révocation du sursis en effet fréquent que le cas de nouvelle condamnation. Quant, renonce à appliquer une peine prison pour ne pas révoquer une précédente relativement lourde, le condamné content alors de prononcer une amende qui elle ne révoque pas le sursis. Soulignons que la peine d'amende ne pourra pas être assortie de sursis.

Pierre Tonagnon

au sein de la population du sud-Dahomey ? En d'autres termes quel crédit accorde le peuple à ces multiples Vodù ?

Il faudrait peut-être distinguer d'abord dans ce peuple les milieux plus ou moins urbains avec leur caractère cosmopolite, leurs brassages, leurs pénétrations ou leurs affrontements de cultures.

Distinguer aussi les milieux relatifs en marge de l'occident et non encore par l'Evangile.

Evidemment avec la toute-puissance pratiquement omniprésente partout du transistor, il n'y a plus de campagne.

(Lire la suite à la page 10)



## Mgr Adimou et les religions traditionnelles

(Suite de la page 3)

brousse totalement fermées à ce qui se passe ou se vit dans les centres urbains.

Cependant le culte Vodù, dans les campagnes et les brousses garde encore un caractère plus sérieux, parce que soutenu par des convictions plus solides, une générosité intérieure plus forte. Ils attendent beaucoup des Vodù, mais ils sont prêts aussi à donner tout ce qu'ils peuvent. C'est au moins le cas des vrais adeptes, des «oblat» qui appellent leur Vodù leur époux bien aimé.

Dans les milieux urbains, il y a encore des «hûsi» ou des «abé» vraiment convulsés, qui au milieu des chrétiens, des musulmans, ou de ceux qui se disent matérialistes ou communistes, continuent à vivre selon les exigences de leurs croyances au Vodù.

Autour d'eux, vivent en plus grand nombre les groupes de ceux qui, chrétiens ou non, se trouvent sous l'emprise de la peur : peur du poison, peur des malédictions pratiquées au nom et à la place du Vodù offensé ou méprisé... Ceux-là pour «sauver leur gosier» comme on dit chez nous, se soumettent aux pratiques du Vodù... Et la pression familiale s'y ajoutant, il leur est assez difficile de tout rejeter, bien qu'ils ne croient pas ou ne croient plus au Vodù.

Il y a aussi le reste, constitué par ceux qui sans aucune pression extérieure formelle, s'efforcent d'exploiter au maximum toutes les puissances spirituelles qu'ils croient pouvoir capter de telle ou telle manière. Pragmatiques sans gêne, ils frappent avec une égale sincérité, à la porte du Vodùn, de l'Imam, du pasteur ou du prêtre catholique. Ce sont des collectionneurs «d'assurances vie et bonheur terrestres» ! Certains de nos chrétiens connaissent bien la méthode et l'utilisent volontiers, y compris le service du pasteur, surtout si ce dernier est pasteur du christianisme céleste !

Tout ce que nous venons de dire nous prépare à répondre brièvement au 2<sup>e</sup> point du schéma :

**Les manifestations et les motivations de l'existence réelle et psychologique du Vodù.**

C'est une conviction chez les fons qui pratiquent le culte Vodù, qu'à l'origine de toute naissance dans telle ou telle famille, il y a toujours un Vodù ou un ancêtre qui s'est préoccupé et reste chargé du destin de l'enfant en collaboration avec la fameuse «Sè», une espèce d'ange gardien de la cosmogonie des fons, celui dont on rend responsable tout ce qui arrive de bon ou de mauvais à quelqu'un.

L'une des cérémonies les plus importantes qui entourent le berceau de l'enfant est justement l'imposition de noms que certains appellent aujourd'hui «baptême coutumier».

Elle consiste à chercher par l'oracle «Fa» le nom du Vodù ou de l'ancêtre préposé au destin de l'enfant. Cette vérité une fois connue, l'enfant est considéré comme particulièrement protégé, pris en charge par le Djoto (celui qui a choisi la glaise d'où le corps de cet enfant est tiré). Les relations vont parfois jusqu'à la consécration s'il s'agit d'un Vodù, alors se déroule toute la gamme de la liturgie de l'enlèvement, de la claustration, de la saisie totale «possession de l'épouse» par l'époux-Vodù. Six mois, un an, ou même trois ans sont parfois nécessaires pour achever la formation de Hûsi avant d'aboutir à ces grandes épousailles du Vodù qui coûtent habituellement très cher.

x x

**Mais pourquoi le sud-dahoméien vit-il ainsi aux petits soins avec ses Vodù ?**

C'est parce qu'il pense qu'après Mawu (trop lointain) tout le bonheur humain d'ici-bas se trouve entre les mains des Vodù et des ancêtres de la famille. Il ne doit donc rien négliger pour se les rendre favorables, bienveillants, d'autant plus que leur colère peut être fatale pour sa propre vie.

C'est ce qui explique les divers sacrifices pratiqués dans le culte Vodù. Par analogie nous pouvons les rapprocher des 4 fins d'un sacrifice :

- Latéritique** -- gla : qui honore et renforce la puissance du Vodù.
- Eucharistique** -- kpli didé.
- Impératoire** -- kpli dido.
- Expiatoire** -- adra didé (wu sira).

L'ordonnance du rituel dans le culte Vodù et des ancêtres comporte des temps forts auxquels aucun adepte ne doit se soustraire sans compromettre sa condition humaine en ce monde.

Il y est prévu des cérémonies particulières notamment pour :

- la grossesse
- la naissance
- le mariage
- les funérailles
- et toute affaire ayant une certaine importance.

(Par exemple les prémices du mil, des ignames, installation d'une nouvelle maison familiale prévoir (lôgba, xuéli).

Il y a aussi les célébrations périodiques pour redonner vigueur et puissance aux Vodù et assurer des libations et repas rituels aux mânes des ancêtres. Elles ont lieu tous les ans ou au moins tous les 3 ou 4 ans. C'est le «Xûstaux» qui réunit le ban et l'arrière ban de la famille - sauf empêchement réel et sérieux, personne ne peut s'y dérober sans encourir des risques pour sa vie, pour son bonheur. C'est l'occasion de vivre avec une particulière intensité l'union et l'unité de la famille.

Par l'oracle-fa : l'on s'enquiert de la volonté des Vodù et des ancêtres, puis les cérémonies requises se déroulent selon l'ordo et le rituel de la tradition, en tenant compte des jours fastes et des jours prohibés.

deux Vodù du panthéon fon qui seraient eux aussi à l'origine de la création du premier homme et de la première femme. Il y a donc le Mawu : Dieu Créateur et le Mawu (Vodù) créature, partenaire de Lissa.

Le Mawu (créature) et tous les autres Vodù sont donc bien distincts et différents du Mawu, Etre et Puissance Suprême, sans origine, de qui procèdent l'univers et tout ce qu'il contient.

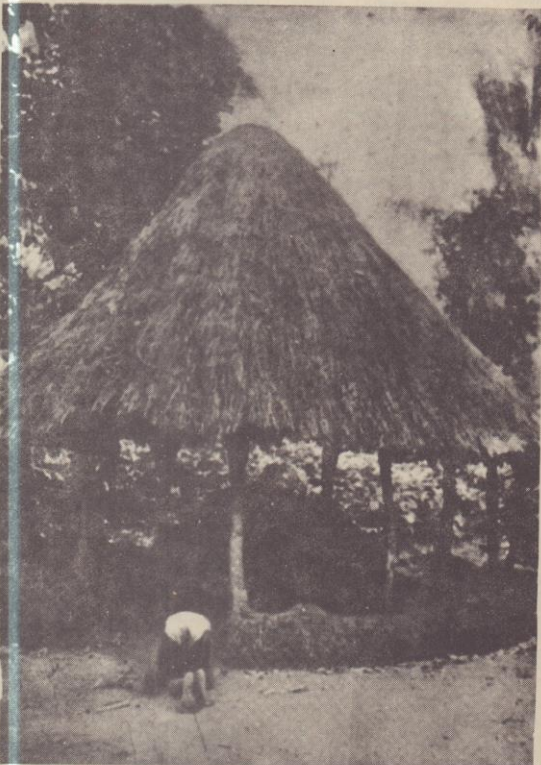
Dans ce domaine, la réflexion traditionnelle ne pose pas le problème sous forme de «comment» ni à partir des «principes de causalité» auxquels nous a habitués la philosophie scolastique.

Ils affirment que c'est Mawu «qui est le Maître et le propriétaire du monde» Gbànon -- Wékéssou Hlonhlonxanon qui a tout fait, à l'origine, y compris le Vodù qui donne pouvoir à l'homme de faire tout ce qu'il réalise dans le monde.

A la question posée ici une première réponse se dégage déjà : tout ce culte en l'honneur des Vodù, ne s'adresse donc pas au Dieu-Créateur. Il s'arrête au Vodù dans ses expressions liturgiques. Dieu est-il fâché de cette démarche culturelle qui s'arrête pratiquement à ses créatures ?

Une telle question n'a pas de sens pour nos adeptes de Vodù qui sont certains de faire la volonté de Dieu en adorant le Vodù, «C'est Dieu qui a fait le Vodù !» disent-ils.

**En définitive quel est l'objectif final du culte Vodù ?**



Mais quelles valeurs religieuses recèle pratiquement le Vodù, objet d'un culte si régulier, si étendu ?

Il nous faut tout de suite écarter une équivoque dans les termes employés pour désigner Dieu et Vodù (ses créatures).

A l'inverse des yoruba (nagot) qui réservent un vocabulaire particulier à Dieu Olorun et deux autres termes au couple Orisa (Obatala, Oduduwa) qui seraient à l'origine de la création de l'homme et de la femme, les fons désignent indistinctement par le même vocabulaire Mawu, Dieu, l'Etre Suprême et l'élément féminin du fameux couple Lissa-Mawu.

Le but directement poursuivi par les adeptes, c'est de vivre heureux sur cette terre. L'un de leurs dictons résume bien les motivations profondes de cette démarche religieuse :

«Servir le Vodù afin de vivre et de continuer à goûter aux eaux bienfaisantes de la vie».

En dehors des cérémonies et des sacrifices prévus au rituel pour s'assurer les faveurs du Vodù, il y a les règles morales et les interdits que doivent observer tous ceux qui vivent sous la protection des Vodù. Cette discipline religieuse est loin d'être la même pour tous les groupes de Vodù.

Notons au hasard quelques points mûns à tous ceux qui ont été effectivement voués à un Vodù et ont suivi les initiés du couvent.

Ils doivent notamment :

1) Pratiquer une stricte continence d toute la période de formation et d'initiation du couvent.

2) Garder une grande discrétion sur ce qui s'est passé au couvent et expier par tout leur comportement habituel beaucoup de réserve au dehors.

3) Eviter l'adultère, surtout par rap aux coreligionnaires et très spéciale vis-à-vis des gens de leur promoteur couvent : ce sont des frères et sœurs titre tout spécial.

Cependant, la haine des ennemis est gement pratiquée : le rituel prévoit des prières incantatoires contre eux, au moment d'immoler la victime, (poule cabri) : le prêtre brise ses membres en disant «ainsi soient brisés les bras, les jambes de l'ennemi dans sa chute !...»

4) Un quatrième et dernier point qu'on voudrait noter, c'est le grand respect la tête : celle-ci est le siège du Vodù l'époux bien aimé auquel on est «dât» Personne ne doit porter la main sur cette tête.

S'il leur arrive de manquer à certains points des prescriptions et des interdictions religieuses, il leur suffit de recourir à l'expiation et de purification pour retrouver protection, soutien et bienveillance de part du Vodù.

Mais voilà que finalement la mort intervient ! et met définitivement fin à cette immense espérance terrestre ! Du coup elle met fin également à la mission du Vodù par rapport à la personne qui a été sa tégée, sa cliente, son «épouse».

A la mort tout est donc fini de ce côté Et l'on procède au rite de la séparation définitive appelée «retrait du Vodù» et vement du Vodù de la tête du défunt. Cette cérémonie comporte en même temps une d'expiation - On applique ostensiblement la main sur cette tête jusqu'à ce qu'elle appelle le défunt par son nom profane... lui arrache le beau costume liturgique revêtue dernière fois pour la cérémonie.

Ce n'est qu'à l'issue de ce rite d'expiation, que le mort est livré aux Donkpa (les pompes funèbres) pour les funérailles dont l'ordo et le rituel ne sont pas des moins structurés, ni des moins riches.

Une démarche religieuse qui remonte loin dans la vie d'un homme pour finalement stopper à la mort comme dans une déceval impasse, donne vraiment à réfléchir...

Une telle religion étonne gravement de ses limites et crée un profond malaise chez qui se donne la peine d'y réfléchir à froid.

Je me souviens à ce propos de la dégradation de mon oncle, grand dévot du Vodù Massé... mais qui réclamait le baptême soir de sa vie. Comme je voulais tester les motivations de ce désir, j'ai traîné plus 6 mois avant de répondre à son appel. Dans l'intervalle je le suivais de loin. Aux premiers appels, je n'ai pas répondu... Puis la 3<sup>e</sup> fois il a ajouté ceci «Voici la 3<sup>e</sup> dernière fois que je t'appelle, si tu ne vi pas, je n'insisterai plus... mais tu en port ras toute la responsabilité».

Immédiatement je me suis présenté et m'a expliqué ceci devant un autre confrère africain et une vieille chrétienne :

«Si je meurs dans cet état, les Hnnor viendront m'arracher leur Vodù... Et m'aba donneront...»

«Je ne veux pas arriver là-bas les mains vides... je veux voir mon Dieu. D'ailleurs on dit que c'est le Vodù qui a choisi pour chacun la glaise dont nous sommes tirés, mais avant nos parents et nos grands parents Dieu. Lui, nous garde déjà dans son esprit...»

Où donc a-t-il appris tout cela ? Je l'ignore.

Evidemment la grâce de la conversion passé et a marqué très fort. Autrement, ce oncle, comme tous nos sud-dahoméiens adeptes de la religion traditionnelle, aurait pu se rappeler que si le Vodù lâche à l tombe, ce sont les ancêtres qui accueillent dans l'autre monde, les membres de la famille qui se sont montrés dignes d'eux, quant aux indignes, ils les rejettent. L.

(Lire la suite à la page 7.)



## "Enfants du Dahomey, debout !"

«Le "néo-colonialisme africain" est plus dangereux que l'impérialisme international. Ainsi concluait amer, le Président Mathieu Kérékou dépité, à l'issue du sommet de l'U.M.O.A. à Lomé, sommet au cours duquel aucune candidature dahoméenne n'a été retenue.

Cet échec diplomatique -- appelons les choses par leurs noms -- comble certains : ne trouveront-ils pas argument supplémentaire pour étayer leur thèse de dénigrement à l'encontre de l'actuel gouvernement ?

En ce qui nous concerne, nous avons souri, de ce sourire jaune mais serein de la virilité face à l'épreuve. Car, sans vouloir nous constituer l'avocat du diable, nous pensons fermement qu'à travers et au-delà de la personne du Président Kérékou, c'est bien au peuple dahoméen qu'est donné ce véritable camouflet.

Et quelles argumentations pourrions-nous alléguer pour nous convaincre du contraire ?

Nos partenaires pourraient-ils feindre d'ignorer les problèmes auxquels nous sommes confrontés quant au placement de nos cadres ? Nous nous gardons de remuer des cendres déjà attilées.

Cependant, s'agissant d'un organisme multinational, et sans vouloir faire preuve d'exigence, nous estimons qu'un minimum d'équité interdit toute exclusive.

C'est donc pourquoi, malgré nos respects et estime, nous ne saurions nous contenter d'une déclaration lénifiante d'un Chef d'Etat qui se donne bonne conscience par des promesses vagues.

Mais comme dit l'adage, à quelque chose, malheur est bon. C'est l'occasion pour nos gouvernants, s'ils se faisaient encore des illusions sur la solidarité, de se dessiller les yeux. Le temps n'est plus pour autant, aux vaines jérémiades.

Dans un récent article, nous invitions nos dirigeants à être à l'écoute du monde ; nous les convions aujourd'hui à regarder autour d'eux pour observer les mouvements qui s'esquissent.

S'il n'y a pas sujet à affolement et encore moins à des réactions primaires, la situation exige cependant, réalisme et pragmatisme, mais rejette à tout jamais allégeance ou aliénation. Le dynamisme triomphera.

Le moment est venu aux Dahoméens de rompre avec tout romantisme pour prendre conscience du malheur qui les guette et faire preuve d'imagination créatrice.

Le moment est venu pour ceux qui ont pris la lourde et redoutable mais noble responsabilité de conduire ce peuple, d'amplifier le geste de la concertation amorcée par la convocation du séminaire économique, de sensibiliser le pays sur notre dilemme et de rechercher la collaboration d'hommes efficaces et loyaux, conseillers économo-politiques pour faire face à une situation qu'ils ne peuvent maîtriser tout seuls. Nous souhaitons de vrais mentors et non des opportunistes ambitieux bons parleurs ou théoriciens verbeux.

Le moment est venu pour le peuple dahoméen et singulièrement à son élite, de s'atteler au travail silencieux mais efficace car vient de sonner l'heure de l'austérité.

Sans perdre du temps à répondre à la ruse par la ruse nous devons faire preuve de vigilance et d'habileté.

C'est enfin et surtout le moment pour les Dahoméens que ne devraient plus surprendre les coups de Jarnac -- tant ils en ont reçu -- de méditer et faire leurs les enseignements contenus dans les deux derniers couplets de notre hymne national.

**Deuxième Couplet**  
Quand partout souffle un vent de colère  
et de haine,  
Dahomey, sois fier, et d'une âme sereine,  
Confiant dans l'avenir, regarde ton drapeau !  
Dans le vert tu liras l'espoir du renouveau ;  
De tes aïeux le rouge évoque le courage ;  
Des plus riches trésors le jaune est le présage.

**Troisième Couplet**  
Tes monts ensoleillés, tes palmiers, ta verdure,  
Cher Dahomey, partout font ta vive parure.  
Ton sol offre à chacun la richesse des fruits.  
Dahomey, désormais que tes fils tous unis,  
D'un fraternel élan partagent l'espérance  
De te voir à jamais heureux dans l'abondance.

NOUGBOGNON

**RIONS RIONS RIONS**

L'EVIDENCE MEME

Une dame va consulter un avocat :  
- Maître, lui dit-elle, puis-je poursuivre en justice un individu (mon gendre, en l'occurrence) qui m'a traité publiquement de rhinocéros ? Je veux dire : le poursuivre pour calomnie.  
- Mais, certainement, madame. Quand vous a-t-il traité de rhinocéros ?  
- Il y a dix-sept ans, maître.  
- Mais, madame, il y a prescription ! Pourquoi avez-vous attendu pour m'alerter ?  
- C'est que, maître, je n'avais jamais vu de rhinocéros ! J'en ai vu un hier seulement, au zoo.

**Acheter "LA CROIX" c'est bien ! S'y abonner est pourtant mieux.**

AH ! CES ENFANTS...

Naille, de retour de l'école, explique à sa maman du haut de ses huit ans :  
La maîtresse nous a dit que nous avions cinq sens : des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un nez pour sentir, des doigts pour toucher et une langue pour goûter.  
- Mi-Thé, sa petite sœur (quatre ans), qui a écouté avec attention la conversation et qui est goumande comme une chatte, s'étonne :  
- Et elle n'a pas dit qu'on avait des ventres pour mettre des quelque-chose dedans !

## LE SAVEZ-VOUS ?

### LA RAGE

Devant l'affolement que provoque la morsure de chien dans les milieux concernés, nous avons pensé que quelques conseils et précisions rendraient service. Aussi, n'avons-nous pas hésité à prendre l'initiative de cet entrefilet. -- La rage qui sévit à l'état endémique chez certains animaux à savoir : chien, chat, mouton, loup, lapin, etc., a été pendant longtemps un cauchemar pour l'humanité lorsque les patientes et laborieuses recherches de Pasteur aboutirent en 1881 à la découverte du virus causal. Il prépara alors le vaccin qui permettra désormais aux praticiens de préserver leurs patients. Quatre ans plus tard, en 1885, Pasteur expérimenta avec succès son vaccin sur un jeune alsacien mordu par un chien enragé. Ce fut une victoire qui libéra en partie l'humanité de son cauchemar ; ce vaccin n'est que préventif ; on n'a rien pour enrayer la maladie quand elle est déclarée. On peut tout au plus adoucir les affres de la mort à la victime par l'administration de quelques narcotiques.

### Le vaccin

Il s'obtient par la dessiccation de la moelle rabique du lapin préparé en conséquence. Cette moelle à virus atténuée est dissoute dans l'eau et injectée par voie cutanée au mordu. C'est une préparation extemporanée, par conséquent moins pratique, ce qui a conduit à créer des centres de traitement par région. Pour l'Afrique de l'Ouest, deux centres étaient créés : Dakar, Bamako.

Mais depuis, des améliorations apportées dans la préparation du vaccin ont simplifié le traitement. C'est ainsi que dès 1945, avec la préparation du vaccin phéniqué, tous les centres médicaux disposant de moyen de conservation -- réfrigérateur -- traitent sur place leurs patients. Mais avant de venir au traitement, voyons comment se déclenche le mal qui y conduit et les précautions à prendre.

### Symptômes rabiques

Prenons le cas du chien. -- Il devient inquiet, se terre dans les coins obscurs, fuit la lumière -- photophobie --, refuse toute pittance, a horreur de l'eau -- hydrophobie --. Puis, apparaît l'excitabilité suivie d'aboiements lugubres ; il cherche à mordre et mord effectivement tout ce qui est à sa portée : bois, paille, carton, caillou, etc. Son excitabilité s'exaspère et ses aboiements deviennent plus lugubres ; survient alors la paralysie des membres postérieurs et de la machoire accompagnée de la prostration ; l'animal entre en coma et meurt. On commence en ce moment, sans plus tarder, le traitement.

### Précautions à prendre

D'entrée, disons que l'agent vecteur courant de la rage est le chien. Cet ami fidèle de l'homme, est aussi l'objet de son appréhension ; méchant par nature et agressif d'instinct, le chien mord quand il se sent agacé ou menacé. C'est dire que toutes ses morsures n'entraînent pas automatiquement le traitement antirabique. Pour cette raison, il ne faut en aucun cas -- à moins que ce ne soit sur la recommandation expresse du médecin vétérinaire -- se précipiter pour abattre, comme il arrive très souvent, un chien qui vient de mordre. Il est conseillé de le capturer et de le mettre en laisse ou en cage quand on ne peut pas le conduire au centre vétérinaire ou à défaut médical pour examen et mise en observation. Il faut ensuite veiller à ce qu'il ne meurt de faim. L'observation devant durer quinze jours. Durant cette période si le chien est enragé, il refuse de manger et de boire comme nous l'avons dit plus haut.

Le délai de l'incubation varie de 20 à 60 jours. Mais, si l'animal mordu survit après quinze jours d'observation, il n'est pas atteint de rage ; par conséquent il n'y a pas lieu de soumettre le mordu au traitement. Et si d'aventure l'animal mordu meurt de cause non déterminée, disparaît ou est simplement abattu, le traitement s'impose.

### Traitement

Il est conseillé de désinfecter rigoureusement la morsure par la cautérisation au fer rouge, au thermocautère, au nitrate d'argent, au sulfate de cuivre, au perman-

ganate de potasse, à la teinture d'iode, etc. Ce traitement bien conduit dans les minutes qui suivent immédiatement -- doit en aucun cas excéder une heure -- la morsure, a de chance d'enrayer la propagation du virus. Plus le siège de la morsure est proche du centre nerveux -- plus le danger est grand. Il faut aller très vite. Le traitement antirabique qui était jusqu'à ces dernières années de 20 à 30 injections à raison d'une à deux par jour, suivant la gravité de la morsure, est ramené à 6, supprimant ainsi les douleurs et les nodosités qui en résultaient.

Le vaccin antirabique ne confère qu'une immunité de six mois au plus. Une nouvelle morsure après ce délai appelle nécessairement un nouveau traitement.

### Observations

La rage se transmet de l'animal enragé à l'homme sans pour autant rendre celui contagieux pour son entourage, si ce n'est exceptionnellement par accident. -- Le virus rabique est dans la bave de l'animal ; plusieurs jours avant l'apparition des signes extérieurs -- excitabilité, morsure, etc. -- C'est pour cela qu'il est conseillé de faire vacciner aussi tout l'entourage du mordu, le chien a pu, à son insu, lécher. L'homme, les écorchures sont la voie de pénétration par excellence du microbe rabique.

Tout animal mordu ou simplement roué par un animal suspect de rage doit être immédiatement abattu ; car, si l'évolution de la maladie déclarée est toujours fatale, quinze jours chez l'animal enragé, l'incubation de l'infection chez le nouvel animal mordu peut au contraire durer plusieurs mois -- (deux à six).

Puisse cet exposé qui n'est nullement exhaustif aider les personnes en danger rabique à trouver une solution à leur dramatique situation en attendant l'intervention du vétérinaire ou du médecin.

André POGNON

### Nouveau produit anti-diabétique

Les deux groupes chimiques et pharmaceutiques allemands Bayer (Leverkusen) et Schering (Berlin) ont mis à point, après une longue recherche entreprise en coopération, un anti-diabétique efficace. Ce remède contre le diabète commercialisé désormais sous le nom de «Pro-Diaban», a été soumis avec succès à une expérimentation clinique à grande échelle.

### DE LA NONCIATURE APOSTOLIQUE AU DAHOMEY

A Noël prochain le Saint Père donnera officiellement le signal du commencement de l'Année Sainte à Rome par l'ouverture de la «Sainte Porte» de la Basilique de St Pierre. La cérémonie aura lieu dans la nuit du 24 décembre de 23 heures 30 jusqu'à 1 heure 15 (GMT 22 h 30 -- 00 h 15).

Plusieurs pays d'Europe et d'Amérique se sont déjà engagés pour la transmission en direct de la cérémonie grâce au système des satellites. Il serait bien que le public du Dahomey aussi puisse suivre, si cela est possible, la même transmission, qui pour la radio sera assurée par la «Radio Vatican». Pour toutes les questions techniques vous pouvez vous adresser à : Radio Vaticana, Direzione Tecnica, Telex 61031 SCV RADIO, Italie.

Pour vos imprimés : cartes de visite, faire-part etc... Imprimerie Notre-Dame



Dans la nuit du 5 novembre 1974 deux trains sont entrés en collision à la hauteur de Coussi entre Ouagbo et Toffo, faisant des morts et des blessés dont personne ne connaît encore le chiffre exact. Au cours du deuil national et de cette immense souffrance, des prières et des offices religieux de diverses confessions ont été célébrés un peu partout dans le pays.

Nous reproduisons ici à l'intention de nos lecteurs, le déroulement de la liturgie de la parole au cours de la messe concélébrée du samedi 9 novembre à la Cathédrale de Cotonou.

#### 1ère Lecture (Ecl. 39/12-35)

-- Invitation à louer Dieu --

Je veux encore faire part de mes réflexions, dont je suis rempli comme la lune en son plein. Ecoute-moi, mes pieux enfants, et grandissez comme la rose plantée au bord d'un cours d'eau. Chantez un cantique, bénissez le Seigneur pour toutes ses œuvres. Et vous direz à sa louange : Qu'elles sont magnifiques, toutes les œuvres du Seigneur ! Tous ses ordres sont exécutés ponctuellement. Il ne faut pas dire : Qu'est-ce que cela ? tout doit être étudié en son

temps. A sa parole l'eau s'arrête et s'amasse, à sa voix s'ouvre le réservoir des eaux, sur son ordre tout ce qu'il désire s'accomplit, il n'est personne qui arrête son geste de salut. Toutes les œuvres des hommes sont devant lui, il n'est pas possible d'échapper à son regard ; son regard s'étend de l'éternité à l'éternité, rien n'est extraordinaire à ses yeux. Il ne faut pas dire : Qu'est-ce que cela ? Pourquoi cela ? car tout a été créé pour une fin.

Il y a des vents créés pour le châtiment et dans sa fureur il en a fait des fléaux ; à l'heure de la consommation ils déchangent leur violence et assouvissent la fureur de leur Créateur.

Le feu, la grêle, la famine et la mort, les dents des fauves, les scorpions et les vipères, l'épée vengeresse... tout cela a été créé pour le châtiment du monde, c'est pour quoi dès le début j'étais décidé. J'ai réfléchi et j'ai écrit :

Il ne faut pas dire : ceci est moins bon que cela, car tout en son temps sera reconnu bon. Et maintenant de tout cœur, à pleine bouche, chantez et bénissez le nom du Seigneur !

## La catastrophe ferroviaire de Coussi

II Lecture (1 Jn. 3/14-16)

Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeurer dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide, or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères.

Evangelie selon St Marc (15/33-39)

Quand il fut la sixième heure, l'obscurité se fit sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure Jésus clama en un grand cri : « Eli, Eli, lema sabachthani », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains des assistants disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Elie ». Quelqu'un courut tremper une éponge dans du vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire en disant : « Laissez ! Que nous voyions si Elie va venir le descendre ! » Or Jésus, jetant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : « Vraiment cet homme était fils de Dieu ! »

### Au rayon de la catéchèse

#### Primaire CM<sup>II</sup> Réussir ma vie avec le Christ

- Orientations pour le Catéchiste.
- Livret de l'élève. (Edition provisoire).
- La vie du Christ en nous : (ancien programme d'Abidjan manuel de l'élève toujours en stock -- mais orientations épuisées).

#### CM<sup>I</sup> Viens vivre dans ma famille

- Orientations pour le catéchiste.
- Livret de l'élève.

#### CE<sup>II</sup> -- Orientations

- Livret de l'élève -- en voie d'épuisement, ne sera plus réédité en français.

#### CE<sup>I</sup> -- même situation que pour le CE2

- Anciens livrets d'Abidjan toujours en stock.

#### CP -- Orientations et Livret -- pour les mémorisations.

- Enfants, louez le Seigneur -- (célébrations pour enfants).

#### Préparation prochaine à la 1ère Communion, au sacrement de la Réconciliation, à la Confirmation :

- Viens, Seigneur Jésus.
- Pénitence : Je retrouve l'amitié du Seigneur.
- L'Esprit d'Amour
- Carême avec Jésus (pour le temps de Carême).

#### Audio-Visuel (Grandes images-photos en couleurs)

- Le Royaume de Dieu est proche.
- Au milieu de vous se tient quelqu'un.
- Vous pouvez, vous aussi, renouveler la face de la terre.
- Beaucoup de chemins nous ramènent à Dieu.
- Plusieurs autres sujets en stock chez Sœur Arlette.

#### Pour le Secondaire

- Suivre Jésus-Christ -- Classe de 6<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup>.
- Devenir Homme avec le Christ.
- Apprendre à lire la Bible.
- En chrétienne vers ma vie de femme.

#### Problème de vie -- (Classe de 3<sup>e</sup>)

- Série de la Collection « Ensemble » -- (Edition française -- intéressante).

#### Catéchuménat - Adultes

- Ancien catéchisme en langue fon.
- Leçon en langue fon (traduction de l'ouvrage du P. Legendre par le Père de Souza).
- Le même ouvrage en mina.
- Le nouveau catéchisme en chantier : 1<sup>er</sup> trimestre.
- Programme Allada -- (1ère Année).
- Wen dagbe Jezu ton.

#### A paraître très bientôt :

- Le Catéchisme de base -- commun pour l'A.O. : le demander à la Librairie Notre-Dame.
- Cartes de présence à la messe.

#### .. Cartes de vie chrétienne (pour les écoliers).

#### .. Cartes de catéchuménat.

N.B. : Un livre de prières -- à partir des psaumes -- très apprécié : « Cherchez le Seigneur », édité par la Commission Nationale de Catéchèse de Mali.

Très pratique pour les catéchistes, les collégiens -- les petits séminaristes, les noviciats -- les chrétiens qui veulent enrichir leurs prières...

### DE LA NONCIATURE APOSTOLIQUE EN COTE D'IVOIRE

En considérant le bon développement des relations des Chrétiens avec les Musulmans et avec le Judaïsme sur le plan religieux, et pour favoriser ces relations, le Saint-Père a institué deux Commissions spéciales, reliant la première au Secrétariat pour les non-chrétiens et la seconde au Secrétariat pour l'union des chrétiens.

La décision du Saint-Père a été rendue publique le 22 octobre.

#### ROME : ANNEE SAINTE 1975

##### Cher confrère,

Comme vous le savez l'Année de Réconciliation sera clôturée par un pèlerinage à Rome en 1975. Vous avez été informé de tout cela par affiche et tract.

L'Equipe de préparation du pèlerinage de l'Année Sainte à Rome s'est réunie récemment autour de Monseigneur Sastre, Responsable du pèlerinage. De nos travaux il ressort ce qui suit :

1<sup>o</sup> possibilité d'un voyage Cotonou-Rome-Cotonou pour 150.000 frs.

2<sup>o</sup> l'itinéraire que vous aviez lu sur le dépliant est maintenu (on ne passera plus par Nevers) (1).

3<sup>o</sup> un voyage en Palestine est envisagé : Cotonou-Rome-Palestine-Rome-Cotonou.

Les propositions n<sup>o</sup> 1 et 3 sont nouvelles et très importantes ; nous les signalons particulièrement à votre attention. Quant aux prix maximum (tout compris) ils sont à l'étude.

Le Chargé du Pèlerinage de l'Année Sainte à Rome pour le Diocèse de Cotonou  
Abbé DANGBO  
Petit Séminaire -- B.P. 9 Ouidah

(1) C'est-à-dire : Cotonou-Rome-Alexandrie-Florence-Turin-Lourdes-Mont-Saint-Michel-Lisieux-Montligeon-Paris.

#### HOMELIE DE MONSIEUR ADIMOU

Mes frères,

Il n'y a pas que le sang ou l'amitié qui unisse. Le malheur, quand il atteint le paroxysme d'une catastrophe, doit unir aussi dans une même douleur tous les enfants d'un même pays. L'indescriptible sinistre ferroviaire de Coussi, dans la nuit du mardi 5 novembre, a plongé tout le Dahomey dans un immense deuil et des souffrances de tous ordres.

Nous présentons nos fraternelles et bien respectueuses condoléances aux nombreuses familles éplorées. Nous prions et continuerons à prier le Seigneur d'accorder le repos éternel à tous ces chers disparus et une prompte guérison à tous les blessés qui souffrent encore chez eux ou à l'hôpital.

Mais notre esprit s'interroge en quête d'explications... Nous voudrions comprendre et nous nous demandons pourquoi tant d'événements malheureux en moins de 3 jours ? La brève mais si violente tornade qui a semé ça et là d'importants dégâts en attendant que vienne la sinistre nuit du mardi ! pourquoi tout cela ? Certaines explications humaines nous seraient peut-être fournies un jour. Mais aucune réponse humaine n'effacera d'emblée de notre esprit la terrible interrogation : pourquoi Dieu a-t-il, Lui, permis tout cela ? Seul Lui-même peut répondre à une telle question ; Lui qui, dans l'intime même de son Etre réunit dans une parfaite harmonie la toute-puissance et la bonté propre à sa nature divine, une implacable justice avec une infinie miséricorde ; la lumière de l'intelligence humaine est vraiment trop faible pour percer jusque dans les profondeurs où Dieu nous conduit par des chemins balisés de signes et d'événements qui nous déroutent.

La première lecture (Ecclesiastique chap. 39/12-35) proposée à notre méditation en cette liturgie nous invite à cesser de nous torturer l'esprit par d'inevitable questions et à nous faire plutôt petits, pour continuer la route comme des enfants sous la conduite d'un père qui mérite toute confiance. Le texte nous invite même et surtout à magnifier le nom de Dieu, à publier ses louanges par des chants. « Les œuvres du Seigneur étant toutes bonnes » il ne nous faut plus dire « ceci est moins bon que cela, car tout en son temps sera reconnu bon ».

Si nous ne pouvons pas comprendre le pourquoi de certains événements, nous devons au moins dégager et retenir les leçons essentielles qu'apporte à nous

vivants, le phénomène de la mort. La mort nous rappelle combien les uns et les autres, nous nous retrouverons petits, tout petits, totalement démunis et étrangement égaux devant elle ; nous nous situons uniquement dans l'ordre de la nature... Mais dans l'ordre de la foi et de la grâce en Jésus-Christ connu explicitement ou déstéré virtuellement, c'est vraiment à la mort que le fidèle prend toute sa stature de membre du corps mystique du Christ, c'est-à-dire sa vraie taille de fils et de fille de Dieu. Placée dans la mort du Christ et assumée par la passion du Sauveur, la mort de l'homme débouche dans la Paix que du Seigneur et à ce titre rend gloire à Dieu dans le concert des élus. C'est pourquoi en méditant aujourd'hui sur la mort de Jésus (Marc 15/33-40) nous devons nous réjouir aussi de sa glorieuse résurrection à laquelle nous sommes appelés les uns et les autres.

Le Christ est mort pour nous, donnant ainsi la preuve suprême de son amour pour les hommes. St Jean nous interpelle aujourd'hui au nom du Christ et de son Amour : « A ceci nous avons reconnu l'Amour nous dit-il dans sa lettre (1 Jn. 3/14-15). C'est que Jésus a donné sa vie pour nous et nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères ».

Si les exigences de l'Amour fraternel sont telles qu'il ne suffit pas de faire du bien au prochain, de nous mettre à son service, mais qu'il faille aller jusqu'au don de notre vie pour nos frères, l'on comprend alors facilement que St Jean parle du commandement nouveau en des termes si forts, traitant de meurtriers ceux qui haïssent leurs frères allant jusqu'à déclarer qu'ils s'éloignent par le fait même de la vie éternelle.

Au Sinaï, Dieu a dit tu ne tueras pas. Le Christ vient et proclame : « Aimez-vous les uns les autres, faites du bien à vos ennemis... Nous sommes dans l'Année Sainte et Paul VI a choisi expressément le thème de la Réconciliation. « Réconciliation avec Dieu et avec nos frères par un véritable retournement intérieur qui se traduira par la paix avec Dieu, la paix avec nos frères ».

Cela paraît si normal, si naturel de nous aimer les uns les autres parce que nous sommes les fils et les filles d'un même Père, qui est Dieu et qui, par Jésus-Christ appelle tous les hommes à le connaître comme Père pour mieux s'aimer entre eux comme frères. C'est Lui qui a choisi ce pays pour nous. Nous devons donc construire vraiment ensemble

(Lire la suite à la page 7)



## Les exigences de la révélation

Le temps de la remise en cause que nous vivons n'épargne aucun domaine et cela se justifie pleinement. -- Le vieil ordre où les sociétés ont évolué paraît suranné et ne satisfait plus les aspirations des nouvelles générations. Le monde occidental sursaturé de connaissances scientifiques reste cependant sur sa faim. Il est à l'affût du renouveau et, pour se faire, reconsidère les domaines où ses progrès l'ont confortablement installé. Une jeunesse abondante surgit partout malgré les effroyables destructions et le carnage terrible des deux dernières guerres mondiales prolongées d'ailleurs depuis toujours par d'intermittents conflits régionaux. Cette jeunesse dont les parents et une partie d'elle-même ont vu le jour sous les bombardements veut instaurer un ordre absolument nouveau.

### Contestations

Les premiers symptômes de cette tendance se sont manifestés par le vent de contestations qui souffle depuis quelques années. Si ce souci de renouveau est un signe des temps et peut s'inscrire dans l'évolution propre à la création, ce qui ne le paraît pas c'est le rejet brutal ou même insinué de certaines valeurs. La civilisation universelle est la somme des civilisations, c'est-à-dire de l'ensemble des connaissances. Il n'y a donc pas d'universalité sans additions. Si nous admettons cette réflexion, nous convenons alors que l'authenticité n'a pas de critère absolu. A partir de cette constatation il est loisible à chacun de vivre son authenticité suivant une optique déterminée et d'éviter de tomber dans une conception extravagante qui n'a d'authenticité que l'extravagance elle-même.

### Habits et langues liturgiques

Ici, qu'il me soit permis d'être concret d'autant plus que certaine remise en cause persiste et fait l'objet de critiques de plus en plus acerbes. Que sous le couvert de l'authenticité l'on s'accoutre selon ses lubies, quitte à friser le ridicule, ça ne regarde que ceux qui s'y plaisent. Mais aller jusqu'à condamner les habillements religieux et reprocher au clergé catholique autochtone de s'habiller dans le style romain paraît pêcher par excès. Car, dans le domaine vestimentaire il ne peut y avoir au XX<sup>e</sup> siècle un habillement exclusivement authentique ; tout s'interfère et une certaine osmose a depuis longtemps imprégné tous les systèmes sociaux. Revênant aux habits liturgiques, j'opine qu'il est exact de dire que le rite obéit à un certain critère, critère sans lequel il dévierait.

Mais ici, faisons une digression -- quoique l'exemple que je vais prendre ne soit pas adéquat -- c'est pour dire que chez nos frères fétichistes les vêtements d'apparat en usage dans leurs confréries ne souffrent pas de dérogation. Ces habillements et rites s'insèrent tels dans les communautés où ils sont introduits et cela avec le langage idéologique d'origine. C'est d'ailleurs ces signes exogènes qui font leur respectabilité et forcent leurs adeptes à l'adoration. Dépouiller les couvents et les féticheurs de leur originalité pour les loger à la même enseigne que les profanes, c'est leur enlever leur prestige, objet de leur vénération. Tout rite comporte une mystique qu'il faut obligatoirement accepter et respecter si l'on veut rester fidèle à sa foi.

Mais, chez nous catholiques, la foi est autre et ne doit être conditionnée par aucun aspect extérieur. Le rapprochement que j'ai fait avec nos frères fétichistes est simplement pour faire remarquer l'importance que les croyants attachent à l'ensemble de ce qui est posé et considéré dès le départ comme sacré. Beaucoup supportent difficilement les modifications que les temps nouveaux y introduisent. Or, ce qui compte pour nous catholiques c'est l'incarnation de Jésus Christ, Dieu fait homme qui s'est incorporé dans la communauté humaine pour y être continué jusqu'à la fin des temps. Ce ne sont donc pas les changements extérieurs des célébrations qui modifieront cet ordre.

Catholiques, cessons donc d'épiloguer sur l'habillement et le latin rituels de nos célébrations. Dans le domaine de la foi, ce n'est ni l'habillement, ni le décorum, ni la langue utilisée pour officier qui dicterait notre attitude. La foi est une question de conviction ; elle est une, globale et ne se morcelle pas et ne se marchande pas. Chacun est libre de définir le contour de sa foi pourvu qu'elle s'insère intégralement et sans bavure dans les exigences de la révélation.

André POGNON

### CHRETIENS PARMIL LES MUSULMANS

«Chrétiens parmi les musulmans» tel est le thème d'un important séminaire qui s'est tenu du 20 au 31 octobre à Porto-Novo. Organisé par le Centre d'Etudes pour l'Islam et le Christianisme d'Ibadan, il a rassemblé des délégués des différentes Eglises protestantes d'Afrique francophone. Les principaux représentants sont venus de Côte-d'Ivoire, du Dahomey, de Haute-Volta, du Togo, du Gabon, du Sénégal et du Cameroun.

(Lire la suite à la page 8)

## La catastrophe ferroviaire de Goussi

(Suite de la page 6)

ble, sans toutefois négliger de préparer constamment le rendez-vous de l'éternité dont l'heure peut sonner à tout moment pour l'un ou l'autre, les uns ou les autres.

Terminons par cette prière que nous réitérons désormais durant la messe et même à certaines heures de l'office divin.

### Oraison Imperece

Seigneur notre Dieu, tu as donné une même origine à tous les hommes et tu as voulu les rassembler dans une même

famille... Nous voulons aujourd'hui prier spécialement pour notre cher Dahomey et tous ses habitants.

Remplis nos cœurs de ton amour et suscite en chacun de nous le sens du bien commun et le souci du progrès de nos frères.

Ainsi par l'usage des biens que tu dispenses abondamment, la personnalité humaine de chacun se perfectionnera et si l'amour en nous triomphe réellement de la haine, l'équité et la justice seront solidement affermiss dans notre société.

Nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

## Les religions traditionnelles

(Suite de la page 4)

culte du Vodù a dû aider d'une certaine manière à garder cette dignité qui introduit dans les bonnes grâces des ancêtres au pays des morts.

x

Si nous établissons un parallèle entre le Vodù et le Christianisme, aux fins de savoir si le Vodù constitue un obstacle pour le Christianisme ou s'il le favorise, nous croyons pouvoir dire :

Qu'en droit, et généralement en fait, avec les Huns honnêtes, le Vodù n'est pas un obstacle, puisqu'il reconnaît l'autorité de Dieu «Créateur et Maître de tout».

On peut même dire que le Vodù favorise d'une certaine manière le Christianisme en mettant en honneur certaines valeurs humaines et spirituelles que le Christianisme a assumées ou peut assumer très volontiers -- telles que :

La souveraine autorité de Dieu dont nous devons faire la volonté ici-bas.

Les normes de la moralité qui ne sont pas dictées par chaque conscience individuelle, mais viennent de la volonté des ancêtres, de la volonté des Vodù et par déductions, de Dieu Lui-même qui a placé à la tête de la famille, du clan : ancêtre et Vodù.

La notion du péché, de l'offense, qui exige pardon, purification.

La grande solidarité des membres de la famille, l'unité fondamentale de la famille symbolisée pour l'ancêtre fondateur.

La survie de l'âme.

Le bonheur dans l'au-delà.

Il y a tout un ensemble plus ou moins éparç que l'on peut considérer comme des éléments positifs qu'il suffira de rectifier, de compléter pour que le Christianisme puisse les accueillir et les intégrer.

Par exemple la notion de famille est à élargir à tous les hommes fils d'un même Dieu l'unique Père de toute la famille humaine.

Le culte des ancêtres, auxquels se réfèrent constamment les vivants et que rejoignent les morts, s'il est repensé dans l'optique chrétienne, s'intégrera finalement dans la Doctrine de la Communion des Saints et du Corps mystique du Christ...

Chrétiens et adeptes du Vodù peuvent donc avoir et garder de bons rapports entre eux.

D'ailleurs dans la majorité des familles sud-dahoméennes, chrétiens et non chrétiens vivent habituellement en paix et collaborent ensemble pour tout ce qui n'est pas spécifiquement religieux. Les divergences et oppositions (faciles à prévoir d'ailleurs) surgissent à l'occasion des cérémonies et coutumes traditionnelles inacceptables aux chrétiens.

Consultations du Vodù, du Fa  
Sacrifices au Vodù, aux Assens, au Fa  
Clausuration pour le vuvage  
Pressions familiales contre le mariage chrétien ou en faveur de la polygamie etc.

Nous devons rappeler ici ce que nous disions plus haut : c'est-à-dire qu'il y a des chrétiens qui sont prêts pour n'importe quelle pratique ou cérémonie, pourvu qu'elle débouche sur une promesse de bonheur terrestre.

Il y en a d'autres qui cèdent devant la menace du poison... A propos du poison, il faut reconnaître que les Huns par la vertu des feuilles (la force du Vodù repose d'ailleurs sur elles) terrorisent les gens et n'hésitent pas d'administrer le poison à ceux qui résistent à leur Vodù. Au nom du Vodù ils sont capables de tuer ou de laisser tuer froidement même leurs propres enfants. Dans nos jeunes Eglises, nous avons pas mal de martyrs cachés, catéchumènes ou chrétiens, empoisonnés pour leur fidélité au Christ.

Je n'ai pas de conclusion à tirer. Ce sera, je pense, le travail de réflexion et d'échanges au niveau des carrefours.

Je me permets simplement de faire 4 remarques :

1) L'Afrique est parvenue à l'heure des synthèses. Ce courant au fond universel

tous les Africains. S'agissant de religions traditionnelles, cette réaction dans un certain sens louable d'auto-défense et de sauvegarde d'un capital culturel, risque de perturber le contenu du Vodù et de blemmer la conscience religieuse ou simplement l'effort intellectuel des Africains en quête de l'universel pour un complément d'être d'avoir. Ce serait vraiment dommage si déçrété qu'on est totalement satisfait de qu'on est et de ce que l'on fait.

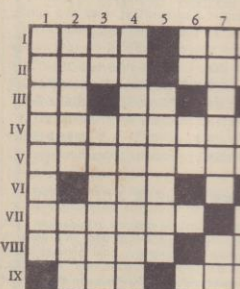
2) Pour nous chrétiens la Révélation est un fait historique et son but est très clair : offrir à tous les hommes, la possibilité de rencontrer personnellement le Dieu de Jésus-Christ qu'aucun homme ne peut connaître réellement par ses propres investigations mais que chacun au niveau de sa religion propre «cherche comme à tâtons».

3) Les adeptes du Vodù qui se convertissent au Christianisme, sont unanimes

(Lire la suite à la page 8)

### LES MOTS CROISES DE «LA CROIX DU DAHOMEY»

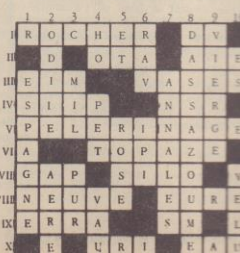
#### Problème n° 212



Horizontalement : 1 C'est la ville cherchée d'une grosse chrétienté -- Il faut verser cette rivière avant d'arriver à la ville. 2 Deuxième fils de l'homme -- Fa de Saturne et d'essence de l'abondance. Largeur d'une étoffe -- De droite à gauche étui de métal au bout du doigt. 4 Les tes sont parfois ainsi. 5 Aux environs de cette ville, il y en a qui travaillent le b. 6 Initiales d'un mouvement dont on a b coup parti. 7 La voix qui n'est pas b. 8 Participe passé silencieux -- Non musique. 9 Il se sert de -- On est content de le prendre quand il n'y a pas pont.

Verticalement : 1 Ce genre de monum religieux existe à l'entrée de la ville chchée. 2 Ce n'est pas toujours aisé de faire. 3 Début d'une artiste en vue -- Il y mieux en avoir plusieurs dans son jeu. 4 mot qualifie un poème triste. 5 On a i avantages quand on l'a. 6 Tère syllabe d romancier français célèbre -- On voit i initiales sur certains autos qui viennent au Dahomey. 7 Choieses -- En cet endr. 8 Ce mot est généralement accompagné d autre -- Initiales réservées au plus gr personnage de l'Eglise -- Cette étère d'eau se trouve près de Cotonou.

#### Solution du problème n° 211







# monde - ainsi va le monde - ainsi va



## Le Dahomey d'un jour à l'autre

(Suite de la première page)

clamé à la face du monde que la Société Nouvelle où il fera bon vivre pour chaque Dahoméenne et pour chaque Dahoméen, sera une SOCIÉTÉ SOCIALISTE.

Nous déclarons donc a-t-il précisé que la seule voie de développement historique juste pour le Peuple dahoméen est la VOIE SOCIALISTE DE DEVELOPPEMENT et que c'est dans cette voie que la Révolution dahoméenne s'engage irréversiblement pour compter du 30 novembre 1974. Car, nous savons, a-t-il dit, que hors de cette voie, il n'y a aucune possibilité pour le Dahomey d'un développement rapide dans la dignité et dans l'indépendance nationale.

Cette option capitale que le Peuple dahoméen a faite, ce 30 novembre 1974, cette option fondamentale d'édification au Dahomey d'une Société Socialiste, cette option est une nécessité historique et à partir d'aujourd'hui, tous nos actes, tous nos comportements, toutes nos pensées doivent tendre à sa réalisation dans les faits. C'EST POURQUOI NOTRE PHILOSOPHIE REVOLUTIONNAIRE, LE FONDAMENT PHILOSOPHIQUE ET LE GUIDE DE NOTRE ACTION REVOLUTIONNAIRE, C'EST LE MARXISME-LÉNINISME, devait-il notamment ajouté.

### COMMISSAIRES POLITIQUES

Par décret en date du 2 décembre 1974 et pour la première fois dans les annales politiques du Dahomey, sont nommés Commissaires politiques dans les Provinces, les membres du Bureau Politique du Conseil National de la Révolution dont les noms suivent :

#### PROVINCE DE L'OUEME

Commissaire titulaire : Chef de Bataillon Alladaye Michel.  
Commissaire suppléant : M. Capo-Chichi Gratien.

#### PROVINCE DE L'ATLANTIQUE

Commissaire titulaire : Capitaine Atchadé André.  
Commissaire suppléant : M. Ogouma Iféde Simon.

#### PROVINCE DU MONO

Commissaire titulaire : Lieutenant Kouyami François.  
Commissaire suppléant : M. Kpoffon Paul.

#### PROVINCE DU ZOU

Commissaire titulaire : Lieutenant Azonhiho Dohou Martin.  
Commissaire suppléant : M. Baba-Moussa Amidou.

## Les religions traditionnelles

(Suite de la page 7)

pour clamer l'immense joie qu'ils éprouvent en rencontrant le Dieu de l'Evangile. Pour eux cette nouvelle expérience religieuse, n'a aucune commune mesure avec ce qu'ils ont vécu jusque là.

4) Il est permis même à nous apôtre de l'Evangile d'admirer les religions traditionnelles sous tel ou tel aspect... Mais évitons de donner l'impression que la Révélation a été nécessaire seulement pour certains peuples, certaines races humaines. La consigne du Christ n'excepte personne :

« Allez par le monde entier proclamer la BONNE NOUVELLE à toute la création » Mc XVI, 15.

+ C. ADIMOU  
Archevêque de Cotonou

#### PROVINCE DU BORGOU

Commissaire titulaire : Capitaine Aikpé Michel.  
Commissaire suppléant : M. Adjo Boko Ignace.

#### PROVINCE DE L'ATACORA

Commissaire titulaire : Sous-lieutenant Akpo Philippe.  
Commissaire suppléant : M. Issa Abdoulaye.

Conformément à la déclaration du chef de l'Etat à Abomey le 30 novembre dernier, les Commissaires politiques sont chargés :

-- de réaliser effectivement à la base l'organisation et la mobilisation du peuple dans le mouvement de la Révolution ;  
-- de répondre de la tenue régulière et correcte des assemblées générales hebdomadaires du village ou du quartier de ville ;  
-- de répondre de l'organisation effective de la jeunesse, des femmes et des hommes dans chaque village ou dans chaque quartier de ville et des travailleurs dans chaque entreprise ;

-- de répondre du bon fonctionnement de l'appareil révolutionnaire et à chaque niveau ;  
-- de promouvoir la production et d'assurer un développement socio-culturel rapide sur toute l'étendue du territoire provincial.

Rappelons que les membres du CNR renoué et du Bureau Politique ont été nommés par décret en date du 25 novembre 1974. Le Bureau Politique National sera par la suite remanié le 20 décembre 1974. Le lieutenant-colonel Barthélémy Ouhouens y sera remplacé par le lieutenant de Gendarmerie Kouyami François, directeur de la Sûreté nationale.

Ce remaniement étant intervenu à la suite de la demande du lieutenant-colonel Barthélémy Ouhouens à cause des rumeurs tendancieuses qui circulaient dans le pays et selon lesquelles cet officier supérieur ne remplirait pas les conditions exigées pour être membre du Bureau Politique National.

#### LA SDB ET LA BDD

#### PRISES EN CHARGE PAR L'ETAT

Le Bureau Politique National réuni au Palais de la République le 2 décembre 1974, a pris les mesures ci-après, qui entrent en vigueur pour compter de ce jour :

1<sup>o</sup> -- L'Etat dahoméen prend totalement en charge la Société Dahoméenne de Banque et la Banque Dahoméenne de Développement ;  
2<sup>o</sup> -- L'Etat dahoméen détient désormais le monopole du crédit automobile ;  
3<sup>o</sup> -- L'Etat dahoméen détient également le monopole des opérations d'assurances et de réassurances. Il sera créé, à cet effet, une Société Nationale d'Assurances et de Réassurances ;  
4<sup>o</sup> -- Le monopole du transit est accordé exclusivement aux nationaux dahoméens. Outre la Société Nationale de Transit et de Consignation (SONATRAC), il sera créé une société d'économie mixte regroupant tous les transitaires dahoméens, société dans laquelle l'Etat prend une participation au capital total de 49 % ;

5<sup>o</sup> -- L'Etat prendra également une participation au capital social de la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie

du Dahomey et de la Banque Internationale de l'Afrique Occidentale-Dahomey ;

6<sup>o</sup> -- L'Etat dahoméen prendra également en charge la Société France-Câbles-Radio.

Après la prise de ces différentes mesures, le Bureau Politique National de la Révolution réaffirme l'appartenance de la République du Dahomey à la Zone Franc et à l'Union Monétaire Ouest-Africaine.

### LE MONOPOLE DE LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS PETROLIERS EST DESORMAIS A L'ETAT

Le Conseil des ministres réuni le 4 décembre 1974 et sous la présidence du chef de l'Etat, a eu à adopter, sur rapport du ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, un projet d'ordonnance instituant au profit de l'Etat, le monopole de l'approvisionnement, du stockage, du transport et de la vente des produits pétroliers ainsi que de leurs divers dérivés sur toute l'étendue du territoire national.

Suite à cet important acte et aux termes de l'ordonnance ainsi adoptée, il est transféré à l'Etat dahoméen et ce, pour compter du 4 décembre 1974, la propriété des biens et installations annexes, accessoires ou complémentaires, parts, actions, droit et intérêts de toutes sortes et de toutes natures qui composent au Dahomey le patrimoine des Sociétés SHELL, TOTAL, BP, TEXACO, MOBIL, AGIP et DEPP.

Rappelons que toute tentative de sabotage, de destruction, de détérioration ou de dissimulation des biens transférés ainsi que de tout document relatif à ces biens est passible d'une peine d'emprisonnement de 2 à 5 ans et d'une peine d'amende de 3 à 6 millions de francs.

Les mêmes sanctions seront appliquées aux auteurs de toute action susceptible d'entraver, de gêner ou d'interrompre l'approvisionnement de la République du Dahomey en produits pétroliers.

Par décret en date du 4 décembre, ont été approuvés les statuts de la Société Nationale de Commercialisation des Produits Pétroliers (SONACOP).

Société d'Etat à caractère industriel et commercial dotée de la personnalité civile et de l'autonomie financière, la SONACOP a pour objet la commercialisation et l'industrialisation du pétrole et des produits dérivés.

#### «CHRETIENS PARMIS LES MUSULMANS

(Suite de la page 7)

Les conférences ont été données par les professeurs du Centre, avec la participation des musulmans.

Un prêtre camerounais, l'abbé Jean Marc Ela, a apporté un éclairage théologique sur les relations entre l'Islam et le Christianisme.

Quand on sait l'importance de l'Islam en Afrique et la nécessité d'un dialogue entre les religions, on ne peut que se réjouir de voir les chrétiens consacrer 10 jours d'études pour approfondir les recherches objectives qui tendent à une compréhension mutuelle entre chrétiens et musulmans, fondée sur une meilleure connaissance de la Foi, des modes de penser et de vivre propres aux communautés musulmanes d'Afrique.

## SIRUS

(Suite de la première page)

L'étincelle ou la flamme première qui lui a donné naissance. Ce brasier ce fut d'abord une levée de yeux, sans quoi, de Néron à Dioclétien, l'establishment ne les aurait pas frappés si fort. Chez cet homme, l'amour devait être militant, subversif, sans quoi, lui le premier, n'aurait pas été crucifié.

Toutes les sagesses, jusqu'à, méditaient sur le destin, sur la nécessité confondue avec la raison. Il a montré leur folie. Lui le contraire du destin. Lui, la liberté, la création, la vie. Lui qui défait l'histoire.

Il accomplissait les promesses des héros et des martyrs du grand éveil de la liberté. Pas seulement les espérances d'Isaïe ou les colères d'Ezéchiel. Prométhée était déchainé, Antigone désemmurée. Ces chaînes, et ces murs, images mythiques du destin, tombaient devant lui en poussière. Tous les dieux étaient morts et l'homme commençait. C'était comme une nouvelle naissance de l'homme.

Je regarde cette croix, qui en est le symbole, et je rêve à tous ceux qui ont élargi la brèche : de Jean de la Croix, qui nous apprend, à force de n'avoir rien, à découvrir le tout... à tous ceux qui nous ont fait prendre conscience que l'homme est trop grand pour se suffire à lui-même.

Vous, les réclameurs de la grande espérance que nous a volée Constantin, gens d'Eglise, rendez-le nous ! Sa vie et sa mort sont à nous aussi, à tous ceux pour qui elle a un sens. A nous qui avons appris de lui que l'homme est créé créateur.

Pouvoir de créer, attribut divin de l'homme, elle est là, mon hostie, de présence réelle chaque fois que quelque chose de neuf est en train de naître pour agrandir la forme humaine, dans le plus fol amour ou dans la découverte scientifique, dans le poème ou la révolution.

Et nous militants d'action catholique du Dahomey comment rendons nous témoignage au Christ ?

Jusqu'ici nous avons écouté, nous avons parlé. Il est temps de nous dépouiller de nos étiquettes encombrantes pour agir, pour rendre témoignage au Christ qui est AMOUR à travers nos actes quotidiens, à travers nos efforts pour consolider l'Eglise au Dahomey et pour construire un Dahomey digne et prospère où seront bannies la rancune, la haine, l'injustice.

Pour accomplir cette tâche nous avons besoin de prier, de prier beaucoup.

Car la force de notre ligne de conduite nous la puissions dans la Prière, nous la puissions dans les Sacraments, nous la puissions dans l'Eucharistie.

### LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements  
La Croix du Dahomey  
B.P. 105 - Tél. 31-39-19

Comptes :  
12-76 CCP  
35.030.416 G SIAO  
COTONOU

Directeur de la Publication  
Ernest MIHAMI  
Dépôt légal n° 459

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent ur.  
Abonnement de soutien : 1.000 à 2.000 CFA  
Abonnement de bienfaiteur : 2.000 à 3.000 CFA  
Abonnement d'amitié : 3.000 CFA et plus  
Changement d'adresse : 50 CFA

	Ordinaire	Avion
Dahomey	720 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger	820 CFA	1300 CFA
Mauritanie, Sénégal, Togo		
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)	820 CFA	1660 CFA
Cameroun, RCA		
France	16.40 FF	31.55 FF
Nigeria	1380 CFA	1720 CFA
Zaire, Kenya	1380 CFA	2940 CFA
Europe (moins la France)	1380 CFA	2440 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1380 CFA	2940 CFA

IMPRIMERIE NOTRE-DAME